

Les troupes ukrainiennes, sous dotées, prêtes à l'offensive pour regagner le sud

Dans un village dévasté près de la ligne de front au sud de l'Ukraine, le bruit sourd de l'artillerie russe est un rappel constant de l'âpre bataille à venir pour les troupes de Kiev, dans une contre-offensive majeure attendue.



Alors que Moscou a lancé l'essentiel de ses forces armées dans un assaut sanglant dans la région orientale du Donbass, la bataille de Kherson pourrait s'avérer essentielle.



Par Le Parisien avec AFP

Le 24 juillet 2022 à 19h04



Les traces des [destructions sont partout](#) dans le village qui a été libéré de l'occupation russe après d'intenses combats, et non nommé pour des raisons de sécurité. Presque toutes les maisons y ont été rasées ou lourdement endommagées et toute trace des résidents a disparu, tandis que des voitures incendiées jonchent le sol, parsemé de cratères béants causés par des roquettes. Désormais, un petit détachement de soldats ukrainiens tient la position dans des tranchées de sacs de sable, aux pieds des bâtiments détruits, constamment à l'affût des drones de l'ennemi. Un couple de chiens et un chat leur tiennent compagnie au cours de ces longues journées d'attente dans la chaleur.

Kiev a juré de lancer [une contre-offensive](#) pour reprendre la région stratégique de Kherson, et le prouident Volodymyr Zelensky a indiqué samedi que les forces ukrainiennes avançaient « pas après pas ». Pour l'instant, les troupes estiment que l'Ukraine se débrouille bien pour tenir la ligne de front. « Certains sont effrayés ; mais que pouvons-nous faire ? Nous devons défendre notre patrie, parce que si je ne le fais pas, mes enfants seront forcés de le faire eux », dit à l'AFP Stanislav, 49 ans, qui a laissé son épouse et ses deux enfants derrière lui pour rejoindre les troupes volontaires, dès le début de l'invasion russe. Cependant, « nous n'avons vraiment pas assez d'artillerie », prévient Stanislav, selon qui « si nous tirons huit fois, les Russes ripostent 48 fois ». « Pour l'instant, ils ont la supériorité en matériel », juge le volontaire qui vient de la région voisine d'Odessa. « Mais nous tenons bon ! »

« Libérer Kherson, c'est certain »

Kherson a été la première région à tomber aux mains de Moscou, après le début de l'invasion, et sa reprise constituerait une victoire symbolique et stratégique

majeure pour Kiev. « [Nous allons libérer Kherson](#), c'est certain. Nous ne le laisserons pas aux Russes », assure Oleksandr, soldat de 45 ans. « Nous devons résister puis détruire les troupes ennemies ». Dimanche, le conseiller du chef de l'administration militaire régionale fidèle à Kiev, Sergiy Khlan, a affirmé que la région serait « définitivement libérée » d'ici septembre. Et ajouté : « Notre armée avance franchement, nous passons d'une phase défensive à une contre-offensive ».

Capter la ville de Kherson, capitale de la région, et les terres environnantes, expulserait les forces russes du territoire principal au nord de son bastion en Crimée, et anéantirait les chances du Kremlin de lancer une offensive vers l'ouest, le long de la mer Noire, jusqu'à Odessa. La bataille imminente sera également un test clé pour savoir si les troupes ukrainiennes, dotées de nouvelles armes à plus longue portée venues d'Occident, peuvent toujours espérer repousser les Russes et libérer tout le pays. Selon Kiev et les services de renseignement occidentaux, Moscou renforce ses défenses dans le sud, pour tenter d'éviter toute offensive. En outre, [les Russes ont intensifié leurs frappes](#) contre la ville voisine de Mykolaïv, dans une tentative apparente de stopper toute progression ukrainienne, selon les mêmes sources.

« Nous sommes prêts »

Les forces ukrainiennes ont utilisé des systèmes de missiles guidés Hilars, fournis par les Américains, qui ont une portée de 80 km, pour [détruire des stocks d'armes](#), des postes de commandement et perturber les lignes d'approvisionnement en zone occupée. Ils ont également détruit un pont clé sur le fleuve Dniepr, qui relie Kherson à Kiev, tentant ainsi d'isoler les troupes russes qui y sont

déployées. Sur le terrain, le soldat Alex n'en démord pas : il veut voir plus de Himars envoyé vers le front au sud. Mais l'Ukraine n'en a qu'une poignée à répartir sur plus de 1,000 km de lignes de front. Quoi qu'il en soit, « nous sommes prêts à contre-attaquer », promet-il.

Dans la rubrique International

[Après deux ans d'interruption, l'Iran a repris ses exécutions en public](#)
[Positif au Covid-19, Joe Biden va «de mieux en mieux», assure son médecin](#)

Abonnés [Guerre en Ukraine : en bombardant Odessa, «Poutine se moque de tout le monde»](#)

 [VOIR LES COMMENTAIRES](#)

International



[Après deux ans d'interruption, l'Iran a repris ses exécutions en public](#)



Positif au Covid-19, Joe Biden va «de mieux en mieux», assure son médecin



Abonnés Guerre en Ukraine : en bombardant Odessa, «Poutine se moque de tout le monde»



Sri Lanka : le palais proutidentiel rouvre après le démantèlement d'un campement de manifestants



Guerre en Ukraine : la région de Kherson «définitivement libérée» d'ici septembre, affirme Kiev



Italie : plus d'un millier de migrants débarquent en quelques heures



Frappes sur Odessa : la Russie affirme avoir détruit des «infrastructures militaires» ukrainiennes



Pyongyang accuse Washington de mener une guerre biologique en Ukraine